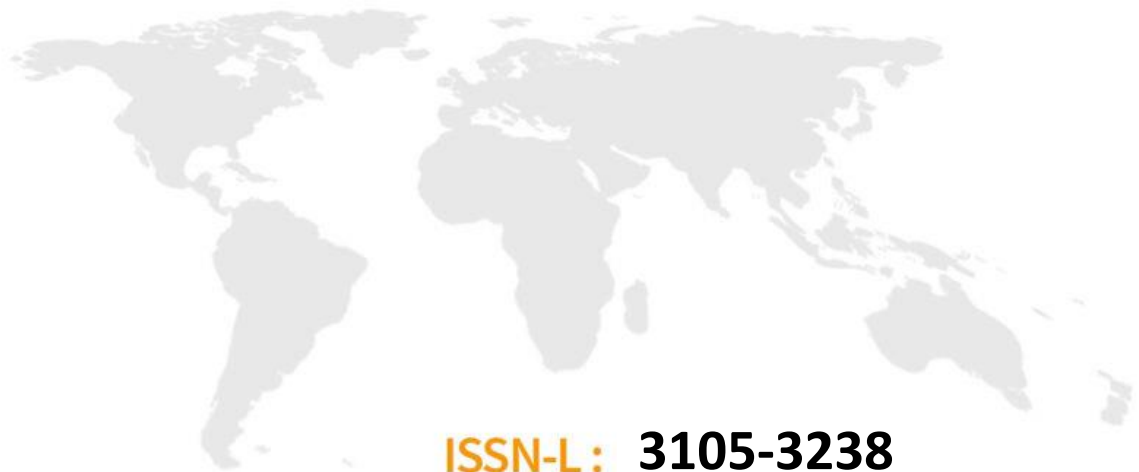




REVUE *Beyra*

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



ISSN-L : 3105-3238

ISSN-P : 3105-322X

Numéro : Décembre 2025



Email : revuebeyra@gmail.com
Site web : www.revuebeyra.net



REVUE BEYRA

Revue des Sciences de la Communication,
du Langage, des Lettres et des Langues



UFR des Lettres et des Arts
Université Peleforo GON
COULIBALY
(Korhogo - Côte d'Ivoire)

ÉQUIPE ÉDITORIALE

- **Directeur de Publication** : KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître de Conférences
- **Directeur de Rédaction en Chef** : KOUAME Koia Jean Martial, Professeur Titulaire
- **Directeur de Rédaction** : KOUASSI Konan Stanislas adjoint, Maître de Conférences

COMITE DE RÉDACTION

- KOUASSI Konan Stanislas
- KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
- YAO Koffi Armand
- KOUASSI Kouakou Jean Michel

COMITE DE LECTURE

1. KADJA Sahoun Francis
2. SIKA Kouamé Prosper
3. KAMAGATÉ Ouattara Bakary
4. COULIBALY Sirabana
5. YAVO Doffou Brice Anicet
6. WAHI Djokouri Innocent
7. KOUADIO Xavier
8. COULIBALY Daouda
9. KOUAKOU Brou Médard
10. KOUASSI N'dri Maurice
11. YAO Koffi Armand
12. KAMAGATE Vahama
13. AGNEY Ahou Florence
14. KOUAKOU Francis Pacôme
15. ABAKA Kouassi Gérard

COMITE SCIENTIFIQUE

1. Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. Prof. IRIE Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
3. Prof. KOUAMÉ Koia Jean Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
4. Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
5. Prof. OULAI Jean-Claude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. ADOU Kouadio Antoine, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
7. GBAKRÉ Andoh Jean Marie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
8. SILUE Gnénébelougo, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)



9. GACHA Franck-Gautier, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
10. ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
11. NIAMKEY Aka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
13. GOKRA Dja André Ouréga Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. GNAYORO Jean Florent Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
15. TOPPE Eckra Lath (Côte d'Ivoire)
16. KOUACOU N'goran Jacques, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

Marketing & Publicité : Dr N'GUESSAN Dedou G. F. / Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib

Web Master / Infographie : Sanguen KOUAKOU

PRESENTATION DE LA REVUE BEYRA

BEYRA est l'appellation en langue baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire) du Touraco vert. Il s'agit d'un bel oiseau des savanes qui se caractérise par sa grande beauté. En outre, cet oiseau au chant mélodieux et au beau plumage multicolore se présente comme le symbole de la beauté et du brassage. L'harmonie des couleurs que renferme son plumage constitue une source d'inspiration intarissable. Elle invite à s'inscrire dans une dynamique interculturelle et interdisciplinaire au bénéfice de la science.

Ainsi à l'image de ce bel oiseau, la Revue interdisciplinaire BEYRA ambitionne de publier des articles scientifiques inédits au confluent des Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues. Logée au sein de l'UFR des Lettres et des Arts de l'Université Peleforo GON COULIBALY, la Revue interdisciplinaire BEYRA publie des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants des champs disciplinaires ci-dessus énumérés.

La Revue scientifique interdisciplinaire BEYRA transcende les frontières pour donner la possibilité aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Etudiants de tous les horizons de soumettre des travaux originaux et inédits. Dans cette dynamique, la Revue interdisciplinaire BEYRA lance pour chaque numéro des appels à contributions à travers les canaux de diffusion existants.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue scientifique BEYRA est une revue électronique semestrielle qui publie des articles originaux en Sciences de la Communication, du Langage, des Lettres et des Langues.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution doivent comprendre :

- le titre envisagé (Times New Roman, taille 20, caractères d'imprimerie, centré) ;
- le nom et le (s) prénom (s) (Times New Roman, taille 12, Premières lettres en majuscule, centré);
- le rattachement institutionnel et les coordonnées (e-mail) du ou des auteurs ;
- deux résumés en français et en anglais (250 mots maximum, interligne simple) ;
- 5 à 7 mots-clés en français et en anglais ;
- le texte complet (7600 mots maximum), en version Word, Times New Roman 12, interligne simple.

Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'au moins un (01) cm à gauche pour la première ligne.

NORMES DE RÉDACTION ET DE PRÉSENTATION

Toutes les contributions doivent adopter, pour la rédaction, les NORMES CAMES (NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 Juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI) concernant la rédaction des textes en Lettres et Sciences humaines).

Extrait NORCAMES (Lettres et sciences humaines)

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom (s) et Nom de l'auteur, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [7 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations)

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc !). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois (03) lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : – (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur, année de publication, pages citées) ; – Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur. Nom de l’Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

– En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d’élargir l’histoire des mathématiques de telle sorte qu’elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d’accroître le domaine des mathématiques : alors qu’elle s’est pour l’essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l’on appelle les mathématiciens (...) ».

– Pour dire plus amplement ce qu’est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu’elle peut porter le développement et l’histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu’on ne s’y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l’encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l’on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l’appellation positive d’économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu’il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d’informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d’une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l’auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l’article dans la revue ou l’ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d’un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d’un ouvrage, d’un mémoire ou d’une thèse, d’un rapport, d’une revue ou d’un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d’édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l’édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151. 4.

DIAKITÉ Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE

Sciences de l'information et de la communication

- 1. Discours politique et développement en Côte d'Ivoire**
SIKA Kouamé Prosper et Coulibaly Sirabana..... 1-11
- 2. La radio : médium de communication, d'éducation et d'échanges culturels en Afrique et dans le monde**
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël12-26
- 3. Perceptions et usages du téléphone mobile par les élèves du lycée municipal de Nabitenga**
SIMPORÉ Oumar et SANWIDI Jacob Boëyidwendé.....27-40
- 4. Communication et promotion de la langue ébrié en pays atchan : défis de la transmission intergénérationnelle pour un développement durable en Côte d'Ivoire**
Dre GBLIGA née AGBA Djoman Cynthia.....41-53
- 5. Les emojis en communication : un nouveau langage numérique**
Eba Victoria KAMENAN et Gnamian Marius-Joel KAMENAN.....54-63
- 6. Incidence de l'éducation et la communication dans la construction des perceptions du développement durable chez les étudiants de l'Université Peleforo GON COULIBALY**
KOUAKOU Francis Pacôme.....64-78
- 7. Intelligence artificielle et mondialisation des cultures**
WAHOGNIN Laurent Ouattara et TOUMAN Kouadio Hyppolite.....79-88

Grammaire et linguistique

- 8. Manifestations et incidences du contact de langues en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Konan Stanislas.....90-102
- 9. Humour et dédramatisation du réel dans les œuvres romanesques : cas des soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma**
KAMAGATÉ Ouattara Bakary.....103-116
- 10. Les effets syntaxiques et esthétiques de l'asyndète dans *fer de lance* de Zadi Zaourou**
BLÉHI Dally Éric.....117-130
- 11. Identification des situations communicationnelles associées aux attitudes posturales, mimiques et gestuelles chez les TSA scolarisés en primaire de Côte d'Ivoire**
Serge Abdul Privat ZAMBLÉ.....131-139
- 12. L'effet paradoxal du suivi post-implant cochléaire : régler et rééduquer ne suffit pas. Étude ivoirienne sur le développement du langage**
Jean Philippe BOKO et Koia Jean Martial KOUAME.....140-152



- 13. L'adaptation des manuels de français du primaire aux réalités sociolinguistiques ivoiriennes : enjeux didactiques et perspectives**
KOUMA Affoua Blandine Alexandra.....153-159
- 14. Perception et prise en charge des enfants dyspraxiques vivant dans un environnement bilingue en Côte d'Ivoire**
Akesse Patricia Marie N'ZI,
Abenan Tamia Elisabeth ADOU.....160-167
- 15. La place de l'orientation professionnelle dans le processus d'apprentissage des élèves du secondaire en Côte d'Ivoire**
KOUASSI Amlan Foué Prisca.....168-178
- 16. Les enseignants de français au secondaire en Côte d'Ivoire : quels contenus et enjeux pour leur formation continue ?**
DIOUA Louis Slène.....179-188

Littératures et civilisations

- 17. L'échec au théâtre et ses résonances héroïques : cas de *Soundjata, lion du manding* de Laurent Gbagbo**
KOUASSI Kouakou Jean-Michel.....190-204
- 18. La polyvalence des personnages dans le théâtre de Kossi Efoui : modalité d'émergence d'une conscience prométhéenne**
Sogotiènin Ramata TRAORÉ.....205-219
- 19. L'étranger dans *L'affaire Lerouge* d'Émile Gaboriau : entre étrangeté et discours de proscription**
AHIOUA-ATSÉ Patricia.....220-229
- 20. Style et programmation spatiale dans le film *Buud yam* de Gaston Kaboré**
Abdoulaye SÉRÉ et Daouda DAO.....230-241

Langues

- 21. Social media and adolescents self-education in burkina faso: learning opportunities and information risks**
SORGHO/Zinsonne Félicité Marie Lucile.....244-257
- 22. The meaning of maya angelou's i know why the caged bird sings**
KONAN N'goran Clément et ADOUPO Acho Patrice.....258-269

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET MONDIALISATION DES CULTURES

WAHOGNIN Laurent Ouattara
Université Peleforo Gon Coulibaly
Lettres Modernes
laurentwahognin@gmail.com
&
TOUMAN Kouadio Hyppolite
Université Alassane Ouattara
Lettres Modernes
toumankh@gmail.com

Résumé

Au XXI^e siècle, la vulgarisation des nouvelles technologies modifie les modes de vie et transforme le monde en un village planétaire. L'Intelligence Artificielle (IA), l'une de ces prouesses technologiques, facilite l'accessibilité à l'information et la création de contenus. Elle participe à la promotion des cultures en les mettant au service de l'humanité. Toutefois, les peuples sont de plus en plus confrontés à la mondialisation des cultures et à ses corollaires diversement appréciés. La présente étude interroge ces divergences d'acceptation et relève les enjeux et les perspectives de l'universalisation culturelle. L'objectif à atteindre est de favoriser l'altérité tout en préservant l'authenticité des valeurs chères à chaque peuple. L'analyse faite sous un angle diagnostique, sociocritique et didactique (socioconstructiviste) aboutit à placer l'humain, son bien-être et sa culture au cœur du rayonnement universel de l'IA. Justement, les enjeux de cette étude prennent en compte les défis de la préservation de la culture et de l'idéologie des peuples, tout en favorisant l'ouverture aux valeurs universelles.

Mots clés : Culture, Intelligence Artificielle, Humain, Mondialisation, Valeurs.

ARTIFICIAL INTELLIGENCE AND GLOBALIZATION OF CULTURES

Abstract

In the 21st century, the widespread adoption of new technologies is changing lifestyles and transforming the world into a global village. Artificial Intelligence (IA), one of these technological advancements, facilitates access to information and the creation of content. It contributes to the promotion of cultures by placing them at the service of humanity. However, people are increasingly confronted with the globalization of cultures and its corollaries, which are viewed in diverse ways. This study examines these deferring interpretations and identifies the challenges and prospects of cultural universalization. The objective is to foster diversity while preserving the authenticity of the values cherished by each people. The analysis conducted from diagnostic, socio-critical and didactic (socio-constructivist) perspective, ultimately places humanity, its well-being, and its culture at the heart of AI's universal reach. Indeed, the issues addressed in this study take into account the challenges of preserving the culture and ideology of peoples, while simultaneously promoting openness to universal values.

Keywords : Culture, Artificial Intelligence, Human, Globalization, Values.

Introduction

Depuis la révolution industrielle au XIX^e siècle, les progrès scientifiques modifient le quotidien de l'humanité. Les nouvelles technologies facilitent les échanges et connectent les contrées du monde. Cette interaction crée une imbrication culturelle qui se mue progressivement en une acculturation. Ainsi, le concept de mondialisation par le biais des outils technologiques est remis en question dans la mesure où chaque peuple souhaite conserver jalousement ses us et coutumes. La présente étude s'intéresse à l'une des progrès technologiques qu'est l'Intelligence Artificielle (IA). Elle met en rapport « Intelligence artificielle et mondialisation des cultures ».

Notre investigation interroge les divergences d'acception de l'universalisation culturelle et relève les défis et les enjeux auxquels les peuples du monde sont confrontés. Dès lors, quelles sont les avantages et les limites de l'usage de l'IA dans la mondialisation des cultures ? Et quels sont les enjeux et les perspectives du recours à cette technologie universelle pour la promotion culturelle ?

L'objectif à atteindre est de favoriser l'altérité culturelle tout en préservant l'authenticité des valeurs chères à chaque peuple. L'analyse faite sous un angle diagnostique, sociocritique et didactique (socioconstructiviste) aboutit à placer l'humain, son bien-être et sa culture au cœur du rayonnement universel de l'IA. Pour atteindre ce but, il convient de considérer qu'il est possible de réduire les inconvénients de cet outil technologique afin de le mettre au service de la promotion des valeurs culturelles et de l'altérité.

Trois grandes parties constituent l'ossature de cette étude. La première se consacrera à l'élucidation des concepts clés du sujet et des méthodes d'analyse utilisées. Celle qui s'ensuit relèvera les forces et les faiblesses de l'usage de l'IA dans la mondialisation des cultures. Quant à la dernière partie, elle abordera les enjeux et les perspectives de l'étude.

1. Approche conceptuelle et méthodologique

Pour comprendre le sujet, il convient de présenter les notions d'Intelligence Artificielle et de mondialisation des cultures. De plus, nous apporterons un éclairage sur les méthodes utilisées.

1.1. Historique de l'IA et notion de « mondialisation des cultures »

L'Intelligence Artificielle ou l'IA est une invention qui a vu le jour dans un article de M. Warren et P. Walter intitulé « A Logical Calculus of Ideas Immanent in Nervous Activity »¹⁹ (1943). Ces deux auteurs y proposent de créer un outil fonctionnant avec un réseau de neurones. Sept ans plus tard (1950), le premier ordinateur à réseau de neurones est créé par D. Edmonds et M. Minsky, deux étudiants de Havard (USA). Ils ont appelé leur nouvelle invention « Spatial Numerical Association of Response Code »²⁰ (SNARC).

En 1956, la notion d'Intelligence Artificielle est employée pour la première fois par le chercheur J. McCarthy durant la conférence « Dartmouth Summer Research Project on Artificial Intelligence »²¹. Cette rencontre scientifique permet d'asseoir les bases, les objectifs

¹⁹ Un calcul logique des idées immanentes à l'activité nerveuse.

²⁰ Association numérique spatiale du code de réponse.

²¹ Projet de recherche d'été de Dartmouth sur l'intelligence artificielle.

et le but de l'IA. Des décennies plus tard, précisément en 1997, Depp Blue²², un système informatique bat le champion du monde d'échecs G. Kasparov : c'est la première fois qu'une machine dotée d'IA vainc un homme.

En outre, les années 2000 voient s'épanouir l'IA dans tous les domaines de connaissances. Cet outil, jadis perçu comme une innovation informatique limitée, se substitue à l'homme dans des entreprises. Elle est même, aujourd'hui, le premier instrument d'animation des réseaux sociaux. Les conflits modernes (la guerre en Ukraine par exemple) se font, en partie, avec des drones guidés par l'IA. Ce qui marque un tournant décisif dans l'histoire des confrontations humaines. Pour un partage d'expérience et une exposition du savoir-faire technologique d'une Nation, des salons internationaux (SIADE en Côte d'Ivoire, AI & Big Data Expo Europe et Innorobo à Paris et à Amsterdam, Global AI Show à Riyad, etc.) sont organisés. Durant ces événements, les innovations culturelles via l'IA sont au nombre des idéaux prônés.

Quant à la notion de mondialisation des cultures, elle traduit l'idée selon laquelle les peuples sont en perpétuelle interaction au point où leurs cultures, promues dans toutes les régions de la terre grâce à l'internet, aux voyages et au métissage, s'entremêlent. Les us et coutumes deviennent alors des patrimoines universels. Cette idée est aussi renforcée par les humanitaires qui défendent l'égalité des hommes et la nécessité de protéger leur dignité. Justement, la mondialisation proscrie l'idée de frontière, de domination et de supériorité d'un peuple par rapport à un autre. Toutefois, cet idéal est difficile à réaliser dans un monde où les confrontations idéologiques et raciales persistantes favorisent la méfiance et le protectionnisme économique et civilisationnel.

1.2. Justification des méthodes d'analyse utilisées

Pour réaliser cette étude, la méthode diagnostique a permis de recueillir des informations sur l'IA et de les analyser pour vérifier leur authenticité et leur impact culturel ou sociologique. Dans cette optique, le brainstorming aide à recueillir les avis des traditionalistes et des utilisateurs de l'IA. De plus, les méthodes sociocritique et socioconstructiviste permettent d'analyser le sujet. Avec la sociocritique, rien ne naît ex nihilo. Selon cette théorie, toute œuvre a un ancrage social indéniable dans la mesure où son auteur est incontestablement influencé par son espace de vie. Selon R. Barsky (1997), la sociocritique permet d'analyser le caractère social des œuvres. Dans cette étude, cette théorie montrera que l'IA est un outil communautaire qui modifie ou uniformise le mode de vie des populations.

De plus, la didactique, une science qui s'intéresse aux contenus d'enseignement, à leur mode de transmission et d'évaluation, englobe plusieurs méthodes au nombre desquelles se distingue le socioconstructivisme. Développé par L. Vygotsky (1934), cette théorie privilégie un apprentissage basé sur les interactions sociales, le langage et la culture. Contrairement au constructivisme de Piaget, le socioconstructivisme de Vygotsky, fondamentalement social et médiatisé, implique le sens de la créativité et la construction de nouvelles connaissances par l'apprenant. Appliquée à cette étude, cette théorie permet de rendre compte de la manière dont l'IA offre l'opportunité de l'apprentissage d'autres cultures par un individu étranger à cette société donnée. Elle est une opportunité de décentralisation du savoir culturel qui devient une richesse sociale accessible à tous via les nouvelles technologies.

²² Bleu profond.

La première partie a permis de montrer l’historique de l’IA et d’apporter un éclairage sur la notion de mondialisation des cultures. En outre, nous avons justifié le recours aux méthodes diagnostique, sociocritique et socioconstructiviste qui sont utilisées dans notre investigation. Après cette phase de compréhension du sujet, il convient de montrer les forces et les limites de l’usage de l’IA dans la mondialisation des cultures.

2. Forces et limites de l’usage de l’IA dans la mondialisation des cultures

Au regard de son impact social, l’usage de l’IA dans la mondialisation des cultures a certes des avantages, mais il faut reconnaître également ses limites. C’est ce que nous montrerons dans cette deuxième articulation de l’étude.

2.1. Forces de l’usage l’IA dans la mondialisation des cultures

On appelle forces les avantages de l’IA dans la mondialisation des cultures. Les progrès scientifiques ont indéniablement facilité les activités humaines. Les différentes inventions offrent des opportunités de fabrication en masse et des emplois divers. Dans cette optique, avec la robotisation, l’IA permet de mettre en place des machines qui aident chaque jour les humains dans tous les secteurs d’activités : agriculture, élevage, industries, transport, etc.

De plus, l’accès à l’information est facilité par les nombreux algorithmes qui proposent une diversité de sources innovantes de renseignement. Les peuples traditionnels, autrefois cloîtrés dans leurs univers restreints, s’ouvrent au monde et exposent leurs cultures à travers le monde. Grâce à des canaux diversifiés, les us et coutumes sont vulgarisés. Aujourd’hui, tout internaute peut avoir des informations sur le mode de vie de la quasi-totalité des peuples. Cet avantage accentué par l’accès à l’internet transforme le monde en un village planétaire où tout est su partout : l’africain, par exemple, peut, via l’IA ou les réseaux sociaux, être mieux informé des événements en Asie, en Amérique ou en Europe qu’un habitant de ces continents.

Progressivement, l’information culturelle n’est plus réservée qu’à des initiés ; elle est la propriété de quiconque décide de mener des recherches pour l’avoir. Les moteurs de recherche tels que Google AI/Gemini²³, Microsoft Copilot²⁴ (ChatGPT) et Perplexity AI²⁵ proposent des informations condensées ou détaillées générées par l’IA. Il existe d’autres moteurs de recherche spécialisés dont les plus en vogue sont : Phind, Glean, Sixspaces et Komo.AI. Avec ces outils, les cultures s’extériorisent et deviennent un patrimoine mondial. Les productions des chercheurs, les reportages, les conversations et même les appréhensions (avis, pensées, hypothèses...) sont captés par des algorithmes qui font des traitements avec une vitesse surhumaine. Il appartient à l’utilisateur de faire un filtre pour cerner l’information juste. Parlant des TIC, un autre outil de l’information utilisant l’IA, M. N. Kouadio (2025, p. 267) soutient :

S’il y a une équation permanente que la communication traditionnelle tente de résoudre sans y parvenir véritablement, c’est évidemment celle de la conservation et de la diffusion. Or, il se trouve que les TIC, en plus de l’accessibilité et de la célérité dans le traitement de l’information, constituent valablement des moyens sûrs de conservation et diffusion de données, vu le large éventail de canaux dont elles disposent. En s’alliant donc aux TIC, la

²³ Google AI/Gemini génère des résumés et des réponses contextualisées à travers la barre de recherche.

²⁴ Microsoft Copilot privilégie la recherche conversationnelle via ChatGPT.

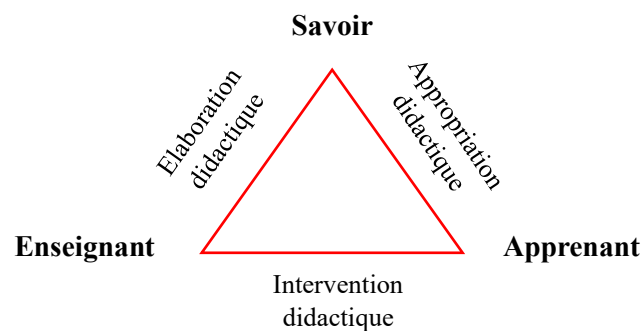
²⁵ Perplexity AI est un moteur de recherche idéal pour les études approfondies ; il apporte des réponses précises avec les sources des citations.



communication traditionnelle aura le privilège de survivre à elle et de se fondre dans un public plus large qui l'appréciera.

Selon ce chercheur, l'IA via les TIC constituent un instrument novateur de conservation et de diffusion des cultures. Sa prise en compte, aujourd'hui dans les sociétés traditionnelles, permettra de lutter contre la mort des cultures ou l'acculturation.

Par ailleurs, dans le domaine éducatif, la transmission du savoir de nos jours ne peut occulter le volet technologique. En effet, la méthode active en vogue dans les systèmes éducatifs contemporains tend de plus en plus vers une pédagogie inversée²⁶. Autrement dit, l'apprenant informé participe à la construction du savoir. L'avantage d'une telle approche est de former des intellectuels autonomes et éclairés. Le triangle didactique d'une telle approche, selon Y. Chevallard (1985), se présente comme suit :



Dans la transposition didactique ci-dessus, il existe un contrat didactique entre l'Enseignant et l'Apprenant qui se matérialise de manière suivante :

- l'**Enseignant** élabore le savoir en faisant des recherches dans des ouvrages ou à travers les nouvelles technologies (élaboration didactique), puis il tente de le transmettre à un apprenant à travers une méthode active (co-construction de ce savoir appelée interaction ou intervention didactique) ;
- l'**Apprenant** : c'est le sujet qui est en quête du savoir, il est en interaction avec l'Enseignant (actif dans l'appropriation didactique) ;
- le **Savoir** : c'est un savoir savant (disponible dans les ouvrages ou via les nouvelles technologies) qui se mue en savoir enseigné, puis en savoir acquis.

Avec l'IA, le savoir est accessible à tous. Désormais, le rapport Enseignant-Apprenant est interactif ou collaboratif. Le dispensateur du savoir devient alors un modérateur qui guide la classe ou l'interlocuteur vers l'acquisition du savoir (savoir-être, savoir-vivre et savoir-faire). De même, au niveau culturel, l'individu n'est plus obligé d'appartenir à un clan ou un peuple donné pour s'initier à la maîtrise d'une tradition donnée. Au contraire, il peut apprendre les cultures de tous les horizons.

²⁶ Dans la pédagogie inversée, l'apprenant, informé de la notion à étudier, fait des recherches à la maison afin de participer activement au cours.

2.2. Limites de l'usage de l'IA dans la mondialisation des cultures

On appelle limites les différents inconvénients de l'usage de l'IA dans la mondialisation des cultures. La première limite est sans doute la désacralisation de l'objet culturel. En effet, tout patrimoine culturel d'un peuple exposé tend à être vulgaire. La perte du sacré dénature la culture et porte atteinte à son essence identitaire. C'est pourquoi tout peuple conserve jalousement ses valeurs ancestrales, ses us et coutumes à travers l'oralité présentée par U. Baumdard et J. Derive comme « une véritable modalité de civilisation par laquelle certaines sociétés tentent d'assurer la pérennité d'un patrimoine verbal ressenti comme un élément essentiel de ce qui fonde leur conscience identitaire et leur cohésion communautaire » (2008, p. 17).

De plus, dans la cohabitation entre les cultures via l'IA, il peut naître un rapport de domination dû aux antagonismes raciaux. De cette confrontation, pourrait subvenir une nouvelle forme de colonisation. Dès lors, la question de l'identité de celui qui conçoit les logiciels demeure un frein à l'acceptation de l'IA dans la promotion culturelle. Jusqu'à présent, tous les peuples ne sont pas gestionnaires de ces algorithmes qui traitent les informations culturelles. Ce qui peut laisser prévaloir des conceptions manichéennes, des stéréotypes ou des imagologies aux connotations colonialistes. L'Africain, par exemple, se souvient encore des douloureuses années d'impérialisme occidental où il a subi toutes les formes de discrimination, des humiliations, et une acculturation. C'est ce que témoigne B. Mouralis en ces termes : « L'invasion du continent noir, boucla l'ère de l'Afrique spécifiquement africaine. Le colonisateur imposa sa loi. L'Afrique ressentit si douloureusement le coup qu'elle se replia sur elle-même et subit (...) un recul momentané, mais certain. La culture reçut un choc... » (1960 : 30) Selon ce chercheur, la colonisation a eu un impact négatif sur la culture africaine. Cet avis est partagé par Y. S. Goudiaby qui soutient que « la colonisation, combattue par les africains, a laissé place à un continent dont l'indépendance n'est que de façade » (2025, p.87). On comprend alors pourquoi l'idée de mondialisation effraie les peuples autrefois sous domination.

Par ailleurs, l'universalisation des cultures via l'usage de l'IA peut aboutir à l'uniformité ou à l'assimilation. Celle-ci est refusée par presque tous les peuples du monde. Les Asiatiques, par exemple, malgré les progrès prodigieux, n'acceptent pas de voir leur culture disparaître. Au Brésil, le combat des peuples indiens (Tikuna, Guarani, Yanomani...) pour préserver leurs cultures en est une illustration parfaite. Les Baoulé, un peuple africain, emploient couramment le proverbe suivant pour affirmer leur identité : « un arbre qui se casse et tombe dans l'eau ne devient pas un poisson » [baka bu tɔ nzue nu ɔ kaki m̃ã Jue]. Selon K. H. Touman, ce proverbe peut être cité dans le contexte suivant : « Gaspard, un jeune Walèbo (originaire de Sakassou), revenu d'Europe, prétend être un Français et, partant, il pense être supérieur à ses frères qui sont au village. Pour l'amener à revenir à la raison, son grand-père lui cite ce proverbe » (2024, p. 10). Les Baoulé, à travers cette pensée proverbiale, voudraient moraliser les renégats afin qu'ils comprennent l'utilité de ne pas renier sa propre culture. C'est donc une invite à la fierté identitaire et un rejet de l'assimilation.

La deuxième partie a permis de relever que l'usage de l'IA peut, à quelques égards, avoir des avantages palpables dans la promotion des cultures à travers le monde. Toutefois, il faut reconnaître que cette pratique a des limites dans la mesure où elle fait courir le risque de

l'assimilation et de l'acculturation. La dernière partie s'intéressera alors aux enjeux et aux perspectives de l'étude.

3. Enjeux et perspectives de l'étude

Les enjeux de l'étude concernent, ici, ses implications socioculturelles, éducatives, économiques et idéologiques. Quant aux perspectives, elles sont un ensemble de solutions pour une utilisation efficiente de l'IA pour la promotion des cultures.

3.1. Enjeux de l'étude

La problématique du recours à l'IA dans la mondialisation des cultures a un retentissement à plusieurs niveaux. Au niveau socioculturel, la diversité de cultures ne peut être dissoute par le désir d'uniformisation qu'offre l'usage des nouvelles technologies. En effet, par essence, une culture se définit comme

ce qui nous reste quand on a tout perdu. Elle prend en compte des manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisée qui, étant apprises et formalisées par une pluralité de personnes, servent, d'une façon à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. (K.H. Touman, 2024, p. 103)

La pensée de ce chercheur montre qu'il n'est pas recommandé de vouloir uniformiser les cultures. Chaque peuple possède sa particularité. C'est pourquoi l'altérité culturelle devrait animer les êtres humains de sorte à bâtir un monde coloré de valeurs humaines complémentaires. Un tel idéal remet en cause les désirs impérialistes qui martèlent la suprématie d'une civilisation sur une autre. Au contraire, l'on devrait reconnaître leur différence et apprécier leur richesse et leur singularité. Toutefois, les enjeux culturels ne pourraient passer sous silence la nécessité d'ouverture des cultures. Par le contact aux autres, elles s'enrichissent. C'est en ce sens qu'il faut proscrire le confinement ou le repli sur soi.

Au niveau éducatif, l'IA offre des facilités d'apprentissage des cultures. Elle facilite l'accès à l'information. L'école traditionnelle n'est plus aujourd'hui uniquement une initiation dans les forêts sacrées, mais elle est ouverte au monde. De même, en numérisant les us et coutumes, les connaissances ne disparaîtront plus à la mort des dépositaires des traditions. Cet avantage est salutaire pour la survie des cultures dans un monde où la nouvelle génération est ouverte à d'autres passions qui l'acculturent. Ces nouvelles passions accentuées par l'absence de temps passé en famille empêchent la transmission père-fils ou mère-fille, comme ce fut le cas avec l'oralité dans les sociétés ancestrales. Les nouvelles technologies viennent donc combler ce vide quand elle est bien utilisée.

Au niveau économique, l'IA permet de renforcer l'industrie culturelle. Ses acteurs peuvent vivre de leur art et de leur métier de promoteur culturel. L'utilisation des réseaux sociaux permet de faire la promotion des spectacles culturels, de les enregistrer via des appareils vidéo afin de les diffuser ou de les commercialiser. L'essor du cinéma américain (Hollywood) et nigérian (Nollywood) témoigne des avantages qu'offrent tous outils informatiques au nombre desquels l'IA est devenue aujourd'hui le moteur.

Au niveau idéologique, bien utilisée, l'IA brise les barrières linguistiques et raciales. Désormais, l'appartenance géographique ne détermine pas la valeur d'un homme ou son niveau

de connaissance. En favorisant l'égalité dans l'accès à l'information culturelle, les nouvelles technologies aident les humanistes à atteindre les objectifs de non-discrimination souhaitée par La Déclaration universelle des droits de l'homme en ces termes :

Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté. (10 décembre 1948 : Article 2)

Cet article promeut un idéal d'inclusion et de respect de la dignité de tout homme dans toutes les contrées du monde entier. Le principe d'équité et d'égalité doit donc gouverner toute action de vulgarisation de la culture de chaque peuple par le canal de l'IA et de toutes les autres innovations technologiques. Cette vision permet d'aborder les perspectives de notre étude.

3.2. Perspectives de l'étude

Les perspectives offrent l'occasion de proposer quelques solutions pour concilier IA et promotion culturelle dans le monde. La première qui se dégage est le renforcement d'un cadre légal règlementant le secteur de production des contenus culturels par l'IA. En effet, les réseaux sociaux sont devenus des lieux de liberté totale où les richesses culturelles des peuples sont utilisées gratuitement pour des profits individuels. Une telle pratique n'offre pas la possibilité de créer une économie culturelle pouvant aider à protéger et à promouvoir les us et coutumes des différents peuples. Le cadre réglementaire renforcé devra surtout veiller à l'authentification des faits culturels diffusés pour qu'ils reflètent réellement les pratiques socioculturelles originelles. En luttant contre la contrefaçon et en marquant une différence entre le fait culturel authentique et la fiction culturelle générée par l'IA, l'on aiderait à lutter contre toute nouvelle forme d'acculturation ou de perte.

De plus, chaque État doit avoir une politique de patriotisme culturel axé sur la mise à profit des innovations technologiques pour la sauvegarde de l'identité culturelle des peuples qui le composent. La fierté d'appartenir à la culture de ses ancêtres doit être enseignée à l'école de sorte à former des citoyens qui ne renient pas leurs valeurs ancestrales. L'école ne concerne pas ici seulement le cadre formel, mais elle fait référence à tous les lieux d'apprentissage, y compris l'accès aux médias et aux réseaux sociaux. Ce qui montre la nécessité de moraliser l'accès à l'internet par les jeunes qui, très souvent, utilisent l'IA à des fins ludiques et malsaines.

En outre, le système éducatif ne doit pas se limiter à l'enseignement de l'informatique ou l'IA aux jeunes (pédagogie), mais il doit être également orienté vers les adultes (andragogie). Si l'IA n'est plus seulement l'affaire des jeunes, elle pourra être utilisée positivement par des personnes âgées qui sauront créer des contenus culturels en phase avec les valeurs chères à chaque peuple.

Par ailleurs, la conception des logiciels de l'IA doit être démocratisée de sorte que chaque peuple ou chaque aire culturelle propose des concepteurs qui sauront défendre ses valeurs. Les peuples du tiers monde ne doivent plus être des utilisateurs passifs de logiciels conçus par

des ingénieurs qui ignorent leurs valeurs culturelles. En démocratisant la conception des algorithmes et l'accès à l'internet, la peur et le rejet de l'IA s'estomperaient et feront place à un rapport de confiance entre les utilisateurs et les contenus culturels promus. Dans cette vogue, la diffusion d'information vraie, le respect et la protection de la dignité humaine doit être une priorité absolue. Pour y parvenir, il convient de revisiter l'histoire des droits de l'homme en ayant recours à des sources anciennes à l'image de La Charte de Kurukan Fuga²⁷ (1236) pour ne pas qu'elle soit exclusivement centrée sur l'occident. L'IA devrait donc servir à recenser et à numériser tous les écrits et les genres oraux qui peuvent servir à préserver les valeurs humaines.

La troisième partie a permis de présenter les enjeux et les perspectives de l'étude. Les enjeux touchent tant à la culture et à l'éducation qu'à l'économie et à l'idéologie. On retient que l'utilisation rationnelle de l'IA est bénéfique à la culture. Toutefois, face aux dérives morales et idéologiques, des solutions proposées pourront aider à faire de cet outil informatique une aide à la vulgarisation de la culture de chaque peuple.

Conclusion

L'étude a mis en rapport l'Intelligence Artificielle et la mondialisation des cultures. Elle a permis de vérifier l'hypothèse selon laquelle il est possible de réduire les inconvénients de cet outil technologique afin de le mettre au service de la promotion des valeurs culturelles et de l'altérité.

La première partie a favorisé un éclairage terminologique et méthodologique. L'IA est présentée comme un outil informatique postmoderne qui permet de créer des machines capables d'imiter les capacités rationnelles des hommes. Quant au concept de mondialisation des cultures, il est perçu comme un processus d'imbrication et d'intégration des modes de vie des peuples. Dans cette partie, l'utilité des méthodes diagnostique, sociocritique et socioconstructiviste a été justifiée. La deuxième partie a souligné que l'usage de l'IA est avantageux pour promouvoir les valeurs culturelles et l'altérité. Toutefois, si l'on n'y prend garde, elle peut aboutir à l'érosion identitaire, à l'homogénéité idéologique et à la perte de l'intérêt humain. Quant à la dernière partie, elle s'est intéressée aux enjeux et aux perspectives de l'étude. D'une part, le bien-être socioculturel, éducatif, économique et idéologique des peuples est présenté comme une nécessité, d'autre part la moralisation de l'utilisation de l'IA et le respect des droits de l'homme pourront aboutir à rapprocher cet outil informatique au rayonnement de la culture de chaque peuple.

Au demeurant, il convient de tenir compte des particularités de chaque civilisation pour que l'IA participe efficacement à la propagation d'informations culturelles authentiques et des valeurs chères à chaque communauté humaine. Dans un tel idéal, elle ne doit pas se substituer à l'homme. Au contraire, cette innovation informatique doit être un instrument au service de l'intelligence humaine pour faciliter sa vie et pour conserver sa culture.

²⁷ La Charte de Kurukan Fuga de 1236 (dans l'empire du Mali dirigé par K. Soundjata) a permis de mettre en place une charte du Manding promouvant le respect de la dignité humaine.

Bibliographie

- CHEVALLARD Yves, 1985, *La Transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage.
- BARSKY Robert Franklin, 1997, *Introduction à la théorie littéraire*, Québec, Presse de l'université du Québec.
- BAUMDARTD Ursula et DERIVE Jean, 2008, *Littératures orales africaines. Perspectives théoriques et méthodologiques*, Paris, Éditions KARTHALA.
- GOUDIABY Yaya Sédar, 2025, « Les luttes sociales et la politique dans le théâtre, une expression de la vox populi : l'exemple de *Une Tempête* (1969) de Aimé Césaire », in *Ouvrage collectif en hommage au professeur KOUADIO Yao Jérôme : La Parémiologie au carrefour du droit, des arts, des sciences humaines et sociales*, Bouaké, SLC, pp.250-274.
- KOUADIO Mafiani N'da, 2025, « Mutation actuelle dans l'espace audio-visuel : et si les TIC étaient une chance pour la communication traditionnelle ? » in *Ouvrage collectif en hommage au professeur KOUADIO Yao Jérôme : La Parémiologie au carrefour du droit, des arts, des sciences humaines et sociales*, Bouaké, SLC, pp.250-274.
- La Déclaration universelle des droits de l'homme, 10 décembre 1948.
- La Charte de Kurukan Fuga, 1236.
- MOURALIS Bernard, 1969, « Individu et collectivité dans le roman négro-africain d'expression française » in *Annales de l'université d'Abidjan*, Série D, Lettres, Abidjan, Université d'Abidjan.
- TOUMAN Kouadio Hyppolite, 2024, *Les Proverbes baoulé et sénoufo face aux défis contemporains des droits de l'homme, de la citoyenneté et de l'harmonie sociale*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Bouaké, Département de Lettres Modernes, option Traditions et Littératures Orales, volume 1.
- VYGOTSKY Lev Semionovitch, 1934, *Pensée et langage* (Traduction de Françoise Sève, 1985), Paris, Editions Sociales.
- WARREN McCullough & WALTER Pitts, 1943, « A Logical Calculus of Ideas Immanent in Nervous Activity », in *Bulletin of Mathematical Biophysics*, Chicago/USA, Vol.5, pp.115-133.